

Le lac Dzia



Gestion du site

- Gestion par le Conservatoire du littoral qui oeuvre à Mayotte depuis 1995
- Qui a acquis le site depuis 2001
- Les grands axes de gestion sont les suivants :
 - *Maintenir les grandes entités paysagères naturelles.*
 - *Protéger les écosystèmes littoraux à intérêt écologique fort.*
 - *Et accueillir le public sur les sites pour permettre la découverte et la sensibilisation aux enjeux de préservation du patrimoine naturel et culturel.*

Accès au site

- Lac accessible soit par la route des Badamiers (CCD10) permettant d'avoir un accès à l'aire de stationnement du site.
- soit par la pointe nord du site à partir du parking de la plage des Badamiers.
- Le sentier pédagogique-géologique du Dziani-Dzaha se compose de deux unités :
 - un sentier balisé d'environ 1 heure de marche qui suit le tour du cratère
 - Le belvédère de Moya, situé à environ 30 minutes de marche du Dziani-Dzaha (parcours fléché), permettant l'observation des maars (« cratères à fond plat résultant de phénomènes volcaniques explosifs ») et de la presque île de Moya.

Géologie / Histoire

- La formation de Petite-Terre correspond aux dernières manifestations volcaniques connues de Mayotte, datées pour les plus récentes d'environ 500 000 ans.
- Installé au nord de Petite-Terre, le Dziani Dzaha représente l'une des manifestations volcaniques les plus récentes et les plus spectaculaires de Mayotte. Le cratère du lac résulte de plusieurs phases d'activité volcaniques explosives provoquée par la rencontre entre le magma et l'eau de mer.
- Les contreforts du Dziani-Dzaha entourent un lac d'eau saumâtre à la couleur vert émeraude contrastant avec la barrière récifale qui borde la côte Est du site. D'une surface de 17,5 ha, ce lac pullule d'insectes, sa profondeur est de 5,3m ; il est riche en chlorures et en sulfates et présente un Ph basique.

Faune

- Mammifères - Les espèces de mammifères indigènes sont assez peu nombreuses à Mayotte, conséquence des difficultés de colonisation de l'île.
- Le peuplement de mammifères indigènes du site des cratères de Petite-Terre se caractérise par deux espèces patrimoniales :
 - -la Roussette (*Pteropus seychellensis comorensis*)
 - -le Tenrec (*Tenrec ecaudatus*)



- On retrouve également plusieurs espèces de mammifères exotiques et parfois envahissantes telles que le rat noir, la souris commune et le chien capables de causer des dégâts conséquents sur la faune et la flore locale.

Faune

- Oiseaux - Le site est d'un intérêt ornithologique majeur. Il s'agit d'un site de nidification important du Phaeton à bec jaune *Phaethon lepturus* plus communément nommé « paille-rouge ». On y compte de 100 à 200 couples.



- Le site est également une halte pour nombreux oiseaux migrateurs venant de Madagascar tel que le héron de Humblot menacé au niveau mondial. D'autres espèces remarquables peuvent être observées telles que le héron vert, le guépier malgache, le faucon pèlerin et le faucon d'Éléonore.



Faune

- Reptiles et Amphibiens - L'ordre des lézards (Sauriens) est représenté sur le site par 10 espèces plus ou moins abondantes.
- Serpents (Ophidiens) - L'observation d'individus de *Liophidium mayottensis* aussi nommé couleuvre de Mayotte au niveau du site confirme la présence de l'espèce, qui est tot... l'homme.



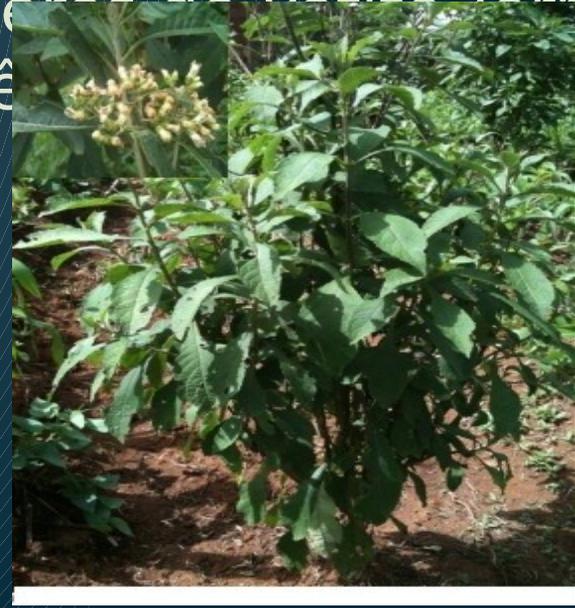
Faune

- Amphibiens - Aucune observation d'amphibien n'a été recensée sur le site. Néanmoins la présence d'une des deux espèces d'anoures Mayotte n'est pas impossible dans les milieux humides du site.
- Insectes - Peu d'études concernent l'entomofaune de Mayotte, qui reste encore largement méconnue. On dénombre néanmoins sur le site plusieurs espèces faisant parties des Coléoptères / Hétéroptères / Lépidoptères.
- Arachnomorphes et Myriapodes – A Mayotte, les araignées sont encore mal connues. Sur le terrain, *Nephila comorana* (photo) et *Gasteracantha comorensis* ont été observées mais nombreuses autres espèces sont présentes.



Flore

- Le lac du Dziani-Dzaha accueille des formations végétales caractéristiques de type littorales et présentant un fort intérêt patrimonial. S'y retrouvent les espèces *Setaria verticillata* (photo.1) et *Vernonia coloratas* sp grandis (photo.2) ainsi qu'un faciès à jonc unique à Mayotte.



- La végétation du site des cratères de Petite Terre présente un intérêt patrimonial d'exception.

Agriculture

- L'agriculture pratiquée sur le site a pour première vocation l'autoconsommation et l'alimentation des Petit-Terriens, il s'agit de cultures vivrières.
- Les parcelles agricoles sont présentes sur les pentes intérieures du lac sur lesquelles dominent des cultures mono-spécifiques (essentiellement manioc) et les cultures mélangées ou associées (manioc, maïs, ananas, ambrevades et bananes essentiellement). Néanmoins, la culture du manioc domine sur le site (98,8% des parcelles recensées). Sa culture se réalise sur tous les types de sols, ne nécessite pas de grande quantité d'eau, sa plantation se fait par simples boutures et sa récolte peut se réaliser tout au long de l'année.



- Selon les systèmes agricoles, on trouve également des systèmes à haute tige (cocoteraie) et vergers à arbustes et lianes (bananeraie).

Croyance et coutumes

- Outre les croyances musulmanes et chrétiennes, il existe à Mayotte différents cultes ancrés dans les coutumes locales. La pratique de rites animistes traditionnels et ancestraux fait partie intégrante des coutumes mahoraises.
- On croit à l'existence de forces invisibles ou esprits, appelés « Djinnns » (esprits maléfiques ou bénéfiques) pouvant influencer le destin des hommes. Il est procédé à des rituels d'offrandes ou de sacrifices au niveau de lieux de cultes appelés « Ziara » (signifiant dans l'islam la « visite »). Le site du lac Dziani-Dzaha représente un cas particulier de Ziara.
- Plusieurs témoignages évoquent des noyades et disparitions mystérieuses. On croit également à un raccordement sous-terrain entre le lac et l'île voisine d'Anjouan.
- Les eaux sont utilisées par certains pour soigner certaines maladies de peau.

le site

Menaces naturelles :

- *Espèces végétales exotiques envahissantes* : Dans les espèces exotiques présentes sur le site figurent 3 espèces classées parmi la liste des 100 espèces exotiques les plus envahissantes au monde : ***Spathodea campanulata*, *Lantana camara*, et *Leucaena leucocephala*.**
- *Espèces animales exotiques envahissantes* : A Mayotte, 4 des espèces exotiques animales présentes sur le site des cratères de Petite-Terre sont classées parmi la liste des 100 espèces exotiques les plus envahissantes au monde et sont susceptibles de causer des dégâts majeurs sur les écosystèmes mahorais. Il s'agit du rat noir, du chat, de la souris commune et du martin triste (photo).



- La prolifération des chats présente aussi un problème.

le site

Menaces anthropiques :

- *Le braconnage* : Des activités de braconnage envers l'igname des Comores sont suspectées. Protégée, il est donc interdit de vendre ou d'acheter cette espèce. Malgré cela, l'igname est souvent récolté de façon intensive et destiné à une vente clandestine. L'arrachage créé des trous pouvant atteindre 1m de profondeur.
- *La densité de population* : Les communes de Pamandzi et Dzaoudzi-Labattoir accueillent la plus forte densité de population de Mayotte. Ce qui entraîne une pression démographique et urbaine particulièrement forte. La part de la population étrangère continuant à augmenter, les aménagements illégaux représentent une menace importante en lien avec les nombreuses

le site

- *L'agriculture* : Le besoin grandissant de récoltes provoque la disparition progressive des parcelles en jachère. L'absence de rotation crée une diminution de la fertilité des sols et par conséquent des rendements. Les systèmes de culture à manioc dominants représentent un risque érosif important. Les techniques de défrichement amènent aussi à une suppression du couvert végétal et des espèces d'intérêt. Les désherbages sont fréquents sur les parcelles et le sol reste partiellement à nu durant la saison des pluies. Ceci conduit à un épuisement des nappes et réserves sous-terraines, ainsi qu'une forte diminution de la fertilité des sols.
- *La fréquentation touristique* : La fréquentation touristique en hausse, et le nombre de visiteurs venus pratiquer différents loisirs comme la randonnée, la course à pied et la promenade sont de plus en plus important. Des



Nicolas FRAISSE